

ment et des particuliers, et il n'étoit pas douteux que celui qui parviendroit à la remplir, n'en fût magnifiquement récompensé. Dans la bibliothèque de l'abbaye de St. *Martin*, près de Palerme, étoient trois manuscrits arabes, qu'en 1744 les moines avoient achetés à la vente d'un *Don la Farina* qui les avoit apportés d'Espagne. *Vella* les avoit vus, en accompagnant l'ambassadeur de Maroc. Il jeta les yeux sur le plus volumineux des trois, et répandit que c'étoit un recueil précieux de pièces et de chartres, concernant l'histoire de Sicile. L'archevêque de Palerme, le Roi de Naples, ravis de la découverte, comblèrent *Vella* de bienfaits, et firent remettre entre ses mains le précieux volume. C'étoit, disoit celui-ci, une histoire complete depuis la première descente des Sarrazins en 827, renfermée dans des lettres authentiques et officielles des commandans arabes à leurs supérieurs en Afrique, les *Muleis* de *Cairvan*, et des *Emirs* ou gouverneurs particuliers des districts de l'île, au *Grand-Emir* qui résidoit à Palerme; plus une correspondance des chefs arabes avec d'autres Princes d'Europe, et notamment avec des Papes. Il nomma ce recueil le *codex martinien*, nom sous lequel il est connu dans l'Europe savante, et en livra un commencement de traduction italienne (six volumes in-quarto) qui ont coûté des sommes très-fortes à imprimer, sous le titre de *Codice diplomatico di Sicilia sotto*